

Expositions Temporaires

L'ANIMAL, PASSEUR DU VISIBLE ET DE L'INVISIBLE



Andries Botha

“Animal-Anima” : le titre est en miroir, et l'exposition conçue comme un passage, un parcours initiatique. Pour cette traversée des apparences, entre visible et invisible, réel et imaginaire, passé et présent, l'animal sera notre guide, à la fondation Blachère.

L'animal, omniprésent dans les croyances et l'imaginaire africain, devenu inspirateur de la

création contemporaine. Idée fertile que cette invitation lancée aux artistes sur un mode inattendu. La fondation Blachère a en effet demandé aux peintres et plasticiens de se faire conteurs. Le point de départ de chaque œuvre est donc une fable, un récit, une histoire vraie ou inventée. Renouant avec la tradition de l'oralité, reprenant à son compte la dimension narrative, chacun d'entre eux a construit un monde en relation avec ce point de départ imposé. Dans l'obscurité du centre d'art, ces univers d'artistes occupent chacun une chambre. Autant d'étapes dans un parcours labyrinthe mis en scène par Pierre Jaccaud.

Entrez. Vous êtes dans l'antichambre du Minotaure. Un cabinet de curiosités à l'africaine, peuplé d'objets rituels et d'animaux taxidermisés, prêtés par le Musée des Confluences à Lyon. L'antilope, l'oiseau, le lion, trophées de chasses et passeurs hiératiques, vous ouvrent les portes d'un monde nocturne où l'artiste se fait chaman, convoque les rêves, donne forme à l'anima, la part inconsciente des choses. Voici Bruly Bouabré, le sage ivoirien, inventeur d'un alphabet graphique. Sa fable du lièvre et de la panthère, contée avec des crayons de couleurs et de petits bouts de carton, vient enrichir une œuvre unique, sorte de cosmogonie poursuivie depuis plus de cinquante ans. Puis vient une ronde suspendue d'animaux aspirés par le vide, sculpture philosophique de Mamady Seidy magistralement mise en lumière, ou encore un troupeau de vaches obsessionnel du plasticien Cheikhou Bâ revisitant l'imaginaire peul.

Les fidèles de la fondation retrouveront plus loin l'Eden terrestre du pasteur Bodo, peuplé de femmes-arbres, Eves flamboyantes à la peau noire, porteuses de fruits, d'oiseaux et de serpents. Mais aussi l'univers hanté d'un Solly Cissé, émule de Francis Bacon, l'élégance acérée de l'Egyptienne Amal Kenawy, ou les audaces plastiques d'Aimé Mpané, hôte d'une « résidence lumière » chez Blachère, interrogeant dans une installation le devenir de l'homme et de l'animal... Ultime figure du dédale, l'éléphant d'Andries Botha, minotaure blessé, nous laisse sur une vision tragique, un SOS pour l'Afrique et le monde.

Carina Istre

Fondation Blachère, Apt. Jusqu'au 11 octobre. Du mardi au dimanche, de 14h à 18h30. Détails en pages Agenda.

LITHOS À ST-RESTITUT L'ÉTÉ DE LA TRENTIÈME EXPOSITION AVEC CAROLE BENZAKEM



2002-2009 : Lithos n'a pas chômé, entre expos d'artistes comme Carl André, Alberola, Pages, Mosset, ponctuées de clin d'œil : « En sortant de chez Duchamp, j'ai trouvé les clefs de Picasso »... et les expositions de groupe. Aujourd'hui, entre caves de pierre et dédale complexe de petites salles blanches, le cœur de cette maison de village dédiée à l'art contemporain, va battre cet été pour Carole Benzakem : 10 années de son travail seront présentées durant tout l'été.

Jeune artiste qui a reçu le prix Marcel Duchamp en 2004, elle est retournée sans complexe vers la figuration, mais a conservé de ses aînés l'oubli du travail sur le motif. Elle cherche et trouve ses sujets dans notre univers ordinaire. Elle collecte, ramasse, photographie, découpe, interroge les images déjà existantes et parfois maltraitées par le quotidien, usées... Pour cette métamorphose, cette nouvelle vie de l'image, elle utilise tous les médiums, au point de la dissoudre littéralement dans la peinture. Ses séries : tulipes, moutons, lost paradise, Diana's funeral seront toutes représentées par au moins une œuvre, à côté de présentations originales de son œuvre dessinée : triptyque dans des boîtes lumineuses, encre de chine, crayon litho sur film transparent. Une occasion de découvrir une artiste qui montre la beauté du monde et ses fissures et questionne l'insaisissable.

Anne Simonet-Avril

Lithos, maison de la Cure, St-Restitut. Jusqu'au 27 septembre. Tél : 04 75 01 02 91. Ouvert de 10h à 12h et de 15h à 18h sauf le lundi et sur rendez-vous. Entrée libre et visites commentées.

Pourquoi pas la peinture ?

Une belle question après tant d'années d'installations, de vidéos... On a envie de se précipiter dans les quatre lieux de la Drôme Provençale dédiés à l'art contemporain qui ont choisi de se regrouper sous cette bannière commune pour présenter, au château des Adhémar (Montélimar), une monographie de plus d'une trentaine d'œuvres d'Yvan Salomé, à la Galerie Linard (la Garde Adhémar), l'abstraction géométrique et la déconstruction de la peinture avec Tilman et Olivier Mosset. Lithos (St Restitut) expose Carole Benzakem et la Galerie Angle (St-Paul-Trois-Châteaux) propose de découvrir la donation Dimitri Varbanesco : peinture et œuvre gravée d'un artiste roumain disparu en 1963 et éperdument amoureux de nos paysages et de la poésie.

Voilà donc une belle idée de balade pour une journée d'été, entre paysages superbes du Tricastin, villages de caractère et art contemporain. Les expositions durent jusqu'au 27 septembre.